

Tadao Ando : l'art dans la vigne

■ Jean-Pierre MAILLARD

A 15 km au nord d'Aix-en-Provence Château La Coste est un domaine bien particulier. En même temps exploitation vinicole et centre d'art contemporain, la propriété est ouverte aux amateurs de vin et à ceux des Beaux-Arts, d'aucuns pouvant bien évidemment être les deux à la fois. On y a planté non seulement des vignes, mais aussi des sculptures et des constructions disséminées dans le paysage vallonné. Les architectes et artistes appelés à y intervenir ont tous une réputation internationale. Ils sont d'abord invités à visiter le site, s'imprégner de la beauté du coteau, le bien nommé La Coste. Puis, toute liberté leur est donnée dans le choix de l'emplacement et de l'œuvre à créer.

L'art contemporain au Château La Coste

La collection est impressionnante en premier par le nom des architectes qui ont signé le centre d'art, les chais de vinification, le pavillon de musique ou encore celui d'exposition, respectivement Tadao Ando, Jean Nouvel, Frank Gehry et Renzo Piano. Elle ne l'est pas moins avec les sculpteurs : Alexandre Calder, Louise Bourgeois, Richard Serra, Jean-Michel Othoniel et Hirochi Sugimoto¹. Elle l'est aussi par le nombre, *in situ*, de constructions, d'œuvres sculptées et d'installations, une bonne trentaine actuellement, ensemble le fait de vingt-sept créateurs.

Sur 200 hectares de terroir provençal s'étendant à perte de vue, le vignoble (sur 130 ha), les forêts de chêne et champs d'olivier incitent à la balade (celle-ci pouvant durer deux heures) : une randonnée nommée *La promenade Art & Architecture*. Le déplacement est plein de surprises et les réalisations Art et géométrie ne manquent pas. Par ailleurs, les férus d'œnologie pourront

¹ Voir XYZ n°129



Le centre d'art Château La Coste – une équerre signée Tadao Ando

distinguer les ceps de cabernet-sauvignon, de grenache, de sauvignon blanc, de syrah, de vermentino, de chardonnay ou encore de cinsaut et apprécier les cultures du domaine qui bénéficient du label "agriculture biologique" depuis 2009.

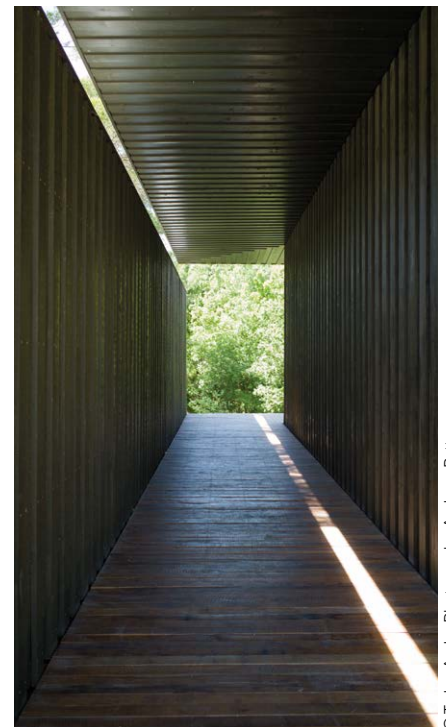
Avec cinq réalisations, Tadao Ando est le plus sollicité, Château La Coste lui ayant donné carte blanche pour s'exprimer, ce qui fait le profit de la France où il n'existe qu'une seule autre construction de sa conception, un petit pavillon au siège de l'UNESCO à Paris.

A mi-côte dans les arbres, derrière un buisson, on aperçoit un pavillon de bois à plan carré, à façade et pignons aveugles et avec un toit plat de Tadao Ando.

Pavillon "Four cubes to contemplate our environment" (quatre cubes pour contempler notre environnement)

Après repérage de l'unique entrée sur un côté, le visiteur tombe ensuite sur une enceinte intérieure perçue comme le point de départ d'un labyrinthe. Le mur oblige à suivre un couloir pour trouver, à l'opposé, une deuxième ouverture qui donne accès à la pièce centrale également à plan carré et sans

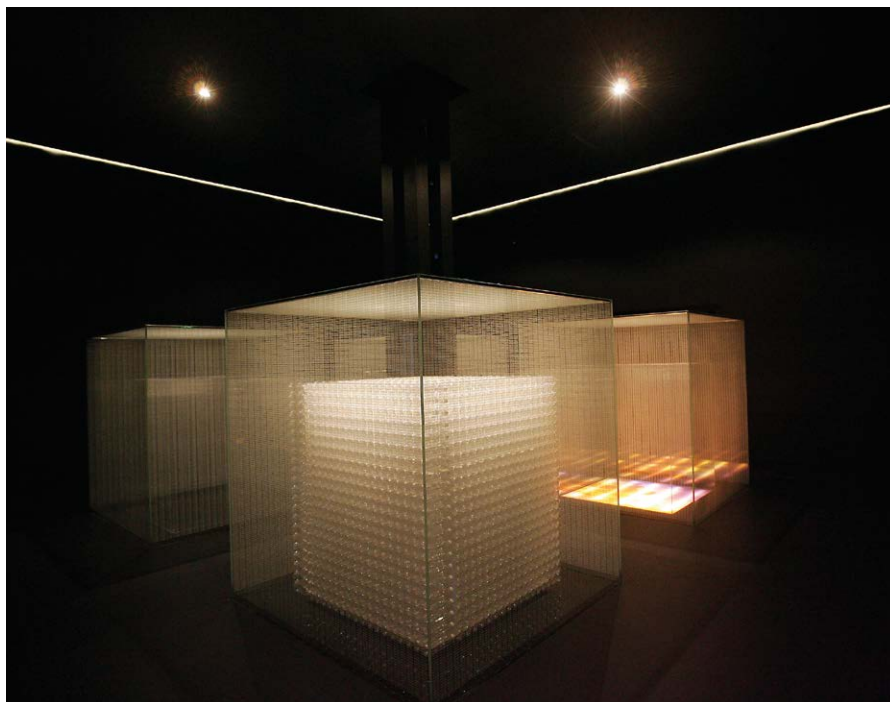
ouverture. Dans la pénombre éclairée par un discret néon, on découvre alors quatre cubes orthogonalement et régulièrement implantés, chacun enchâssé dans un écrin transparent un peu plus grand, de même forme. Le premier contient de l'eau, le deuxième une palette de bouteilles neuves en plastique de 50 cl, le troisième se présente comme des boîtes de CO₂ et le dernier montre un grand vide.



L'accès au couloir



© Tadao Ando. Photographie Andrew Pattman



Cubes to contemplate our environment

On pourrait avoir une lecture écologique de l'installation en comprenant l'illustration du passage de l'eau pure originelle à une production de plastique au devenir polluant, avec celle du gaz carbonique et son effet de serre qui ne conduisent qu'au néant du dernier cube, un appel à se ressaisir.

Tadao Ando au centre Pompidou-Paris

Vénéralisé par les Japonais comme un dieu vivant de l'architecture, Tadao Ando reste en France, on l'a vu, presque absent du paysage architectural. Avec la grande rétrospective "Tadao Ando, le défi", le centre Pompidou-Paris rend, jusqu'au 31 décembre 2018, hommage à l'œuvre gigantesque du créateur japonais. L'exposition donne une idée des occasions manquées en France, comme le projet de musée d'art contemporain sur l'île Seguin à Boulogne, sans suite, malgré la transformation en cours de la bourse de commerce à Paris, au service de la collection Pinault, bien remarquée (la mise en œuvre de l'idée de créer un autre univers à l'intérieur d'un édifice classé monument historique). Les projets de Tadao Ando sont à la fois humbles et d'une folle ambition : une église sur l'eau, le musée d'art moderne de Fort Worth, la Fondation

Pulitzer pour les arts, une forêt de la mer au cœur de la baie de Tokyo ou l'île de Naoshima, totalement consacrée à l'art contemporain. Frédéric Migayrou explique : *"Tadao Ando est un architecte qui invente sa propre architecture, son propre langage, Comme il est autodidacte, il n'est pas sous dépendance d'un maître, d'un professeur ou d'une école. Il va être très influencé par Le Corbusier, mais il va réinventer le langage du Corbusier dans une relation à la tradition japonaise, au shintoïsme."*

Tadao Ando exprime des positions très affirmées en déclarant : *"Il faut que l'architecture accueille la joie de vivre des hommes", "l'architecture est toujours à la limite entre ce qui attire et ce qui repousse", "l'architecture doit être un lieu communautaire", "si le bâtiment ne communique rien, ça n'est pas de l'architecture"*. Il a bien conscience que les constructions ne sont pas éternelles mais il tient à ce que l'âme de celui qui a fondé leur naissance perdure, dans une quête d'éternité.

Tadao Ando

Né en 1941, Tadao Ando est l'un des architectes contemporains les plus reconnus au monde. Après avoir débuté comme boxeur, il se tourne vers l'architecture deux ans après

être sorti diplômé de ses études secondaires. Il a profité de l'ouverture donnée aux Japonais, cloîtrés dans leur pays jusque dans les années 1960, pour parcourir le monde et connaître en particulier l'œuvre de Le Corbusier. Il est le seul architecte à avoir remporté les quatre distinctions les plus prestigieuses de sa discipline, à savoir les prix Pritzker, Carlsberg, Premium Imperiale et Kyoto. Ando travaille actuellement dans sa ville natale d'Osaka.

Combinant influences japonaises traditionnelles et principes du design moderniste, Ando a développé un langage unique du bâtiment qui utilise le béton, le bois, l'eau, la lumière et l'espace en harmonie avec la nature. Ses créations comptent des résidences privées, des bureaux, des églises, des musées, des immeubles d'appartements et des espaces culturels dans tout le Japon, mais aussi en France, en Italie, en Espagne et aux États-Unis. Parmi ses œuvres les plus célèbres, citons l'Église de la Lumière à Osaka, le Temple de l'Eau sur l'île de Awaji, la maison Azuma, le Musée d'Art contemporain de Naoshima et la Punta della Dogana à Venise.

Les œuvres de Tadao Ando sont connues pour leur recours créatif à la lumière naturelle et leurs structures qui s'inspirent des formes naturelles de l'environnement plutôt que de se conformer à l'espace construit d'un bâtiment. Les constructions d'Ando se caractérisent souvent par des puits de lumière des parcours de circulation tridimensionnels complexes qui sinuent entre espaces intérieur et extérieur. Composé à la fois à l'intérieur de vastes formes géométriques et dans les espaces qui les séparent, ces chemins fonctionnent comme autant de voies vers la contemplation.

Jusqu'à la fin de l'année, les Parisiens, les Franciliens et autres, passant à Paris, peuvent faire mieux connaissance avec Tadao Ando en visitant l'exposition du centre Pompidou, en attendant, pourquoi pas, de programmer une belle marche vinicole et culturelle en Provence, au Puy-Sainte-Réparate dans les Bouches-du-Rhône. ●